

Journal d'un vieux dégueulasse - Charles Bukowski

03/12/19

Bukowski faisait partie de cette grande liste d'auteurs dont j'avais déjà entendu parler dans ma vie, mais dont j'ignorais totalement l'Oeuvre. Et bien, désormais, cette liste s'est un peu réduite : j'ai eu l'occasion de découvrir le bonhomme via un recueil d'articles qu'il a écrits: Journal d'un vieux d'un dégueulasse.

Amoureux de l'élégance, du charme des belles tournures de phrases et du bon goût, cette oeuvre n'est pas faite pour vous. À la fin des années 60, c'est au service d'un tout nouveau journal à part, Open City, que Bukowski met sa plume. Si au début notre homme n'est pas enthousiasmé par cette aventure, la liberté totale que lui promet John Bryan (le créateur du journal) finit par le convaincre d'essayer.

Petite particularité: les majuscules en début de phrase sont proscrites. Et si cela peut sembler perturbant au premier abord, pas de panique: on s'y fait vite et la lecture s'en retrouve même parfois facilitée. On enchaîne alors les lignes, souvent brutes et explicites, sans même s'en rendre compte. Cette sorte de fluidité nous plonge dans les pensées les plus intimes, sombres et pessimistes de Bukowski. Rien de bien joyeux dans ce recueil, puisque la mort, le suicide, le dégoût, le sexe, l'immoralité et l'argent sont les principaux thèmes des articles.

Bukowski nous amène alors à la frontière entre la réalité et la fiction. Si certains articles, comme celui traitant d'un ange du baseball ou encore ceux mettant en scène d'autres personnages, relèvent explicitement du fictif, d'autres mêlant éléments autobiographiques et faits à peine croyables peuvent semer le doute chez le lecteur. A-t-il réellement tué ce pauvre travailleur dans le premier article ? Et le passage raconté sous son premier prénom Henri est-il à 100% vrai ?

Toujours est il que c'est ici que réside la force de cette oeuvre : elle vous prend aux tripes. Emmenés au fond des abysses de Bukowski, nous n'avons d'autres choix que de considérer la vie par le goulot des bouteilles vides de notre alcoolique préféré. La vie n'est qu'une succession d'anecdotes, certaines plus intéressantes que d'autres, où l'ombre de la mort, du mal-être et du rejet social plane

discrètement. Finalement, la vie ne tient qu'à un pied de lit réparé.

Je vous conseille donc vivement de vous essayer au style Bukowski qui reste, même s'il ne vous plait pas, une expérience à part entière dans le monde de la littérature. Mettez de côté tout à priori, laissez une chance à tout ce que vous avez de plus sombre en vous de trouver écho dans cette oeuvre, et bienvenue dans le monde chaotique d'un vieux dégueulasse.